

le cours d'éducation (a). — P. 3. *Marie-Thérèse fille de tant de Césars qui ont donné des fers à l'Europe & qui en ont reçu d'elle.* Plaifant éloge des ancêtres de l'auguste Impératrice ! Il est honorable pour leur mémoire qu'il foit parfaitement faux. — Voici quelques fautes d'un autre genre & de peu de conféquence. P. 5, le prince Eugene est nommé *vainqueur des Turcs à Carlowitz, à Temesvar &c.* Je connois bien la paix mais point la bataille de Carlowitz, ni celle de Temesvar (b). — P. 88. *La Hongrie & fes bannats mirent cent mille hommes en campagne.* La Hongrie n'a qu'un bannat, qui est celui de Temesvar. — Le langage de M^r. L. quoique souvent élégant, n'est pas toujours correct. P. 89, *Brown partage avec Frédéric les lauriers de Lowositz.* Les lauriers indiquent une victoire remportée; dans une bataille indécise on ne les partage pas, parce qu'il n'y en a pas. — P. 46. *Le courage de Marie-Thérèse se multiplie.* Dans une feule personne il ne peut y avoir plusieurs courages, ni même dans plusieurs personnes. *Courage* n'a pas de pluriel. — *Le voile nuptial couvert du voile de la mort*, p. 26... *Des Potentats qui*

(a) 15 Mars 1776. p. 444.

(b) Les trois grandes victoires remportées par Eugene sur les Turcs, font celles de Zenta, de Petervaradin, & de Belgrade. L'auteur ne nomme que celle de Petervaradin, & substitue aux deux autres les victoires inconnues de Temeswar & de Carlowitz.